

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

REDIGE EN COLLABORATION

LE TRIFLUVIEN

Journal Bi-Hebdomadaire
ABONNEMENTS:
Un An \$2.00
Six Mois \$1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un An \$1.50
Six Mois \$0.75
Strictement payable d'avance.

Adresses d'Affaires
HARNOIS & METHOT
AVOCATS
43, RUE DU PLATON
TROIS-RIVIERES

N. L. Denoncourt
AVOCAT
No. 47, RUE ROYALE
TROIS-RIVIERES

Arthur Olivier
AVOCAT
No. 4, RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

A. LANTHIER
Chirurgien-Dentiste
Rue des Forges
(A côté du Marché)
Trois-Rivieres

Extraction des dents sans douleur
au moyen de l'ELECTRICITE, et de la célèbre préparation Brésilienne: DORSENA.

Dr L. P. NORMAND
21 & 23 Rue Alexandre

HEURES DE CONSULTATION:
8 à 9 hrs A. M.
1 à 3 hrs P. M.
7 à 8 hrs P. M.

JOS. A. FRIGON
AGENT D'ASSURANCES
Cote du Boulevard Turcotte

Assurances effectuées aux plus bas
taux et pour des périodes, depuis
trois jours jusqu'à trois ans.

Impressions de toutes sortes
exécutées avec soin à ce bureau.

P. A. GOUIN & Cie

MARCHANDS DE
Fer & Quincailleries
EN GROS ET EN DÉTAIL
A L'ENSEIGNE DE LA
SCIE RONDE
Coin des Rues
Platon & Craig
TROIS-RIVIERES

Bois et Garnitures pour Voiture,
Peinture, Huile, Vernis,
Coalte, Vernis à bardeau,
Assortiment complet pour garnitures de maison

DESINFECTANTS!
DESINFECTANTS!
DEMANDEZ LE
KING OF GERM KILLERS

PAS DANGEREUSE, PAS POISON
Adopté par les principales villes
des Etats-Unis et du Canada.

Odorless Desinfectant Co
LOUIS LARIVE, Jr
Agent général pour le Canada,
508, RUE ST-PAUL
MONTREAL.

Dissolution de Société
La société commerciale existant entre W. Adams et N. Morrissette sous le nom et raison sociale de

L. P. PLEAU & Cie,
Insolvable.
Avis est par le présent donné que L. P. Pleau, marchand de chapreaux et de fourrures, faisant affaires comme tel, sous le nom et raison sociale de "L. P. Pleau & Cie" a fait cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, entre les mains de M. Louis Julius Warnocke, de Montréal, en date du septième jour de Janvier courant.

Vous qui toussiez, vous qui souffrez de la Bronchite, de l'Enrouement, de l'Extinction de la Voix, etc,

CE QUE DISENT LES MEDECINS

Et vous saurez quel remède vous devez employer pour votre guérison.
Je certifie par le présent témoignage que j'ai prescrit l'ELIXIR RESINEUX PECTORAL pour des maladies de la gorge et des poumons; et que j'en suis parfaitement satisfait; je le recommande donc cordialement à Messieurs les médecins dans les maladies des organes respiratoires.

REMILLARD & FRERE
PROPRIETAIRES
29, Rue St-Georges, 29
TROIS-RIVIERES.
MANUFACTURIERS
D'Engins, Machineries
Arbres de Couche, Poutres, Etc
Poëles, Charrues, Chaudières
AUSSI
Roues Turbine
Vulcan & Leffels
SPECIALITES:
MOULINS à CARDE
ETC., ETC.
Une Visite est Sollicitée.

LA SAVONNERIE
CONTINENTALE
PARIS, FRANCE.
Savons fins, Savons, Eau de Toilette, etc.
L. LARIVE, Jr
Représentant pour le Canada
508, RUE ST-PAUL
Montréal.

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world.

JEAN-BAPTISTE OU LA FOI Victorieuse de l'orgueil

NIX.—PIERRE MORIN. (Suite)

Elle avait toujours eu pour Jean-Baptiste une particulière affection; quand il était enfant, elle souffrait de lui des espiègleries qu'elle n'eût supportées d'aucun autre, et s'était quelquefois entendu reprocher sa faiblesse par l'abbé Durer.

Prix du Marché

Table with market prices for various goods like flour, oil, and meat. Columns include item names and prices in dollars and cents.

sentir, mais ce ne fut pas sans quelque combat avec elle-même que Louise permit à une autre de partager avec elle le droit de s'occuper de son fils.

Jean-Baptiste ne fut pas longtemps à reconnaître que Valentine avait bien raison de lui faire changer de demeure. A la prière de quelques jeunes gens du village, disposés, par son exemple et ses discours, à entrer dans une voie plus étroite, il avait organisé chez lui de petites conférences.

— Ah! lui dit-il, après une de ces réunions où il était sous l'empire de la même pensée, aveugle j'ai été de corps et d'esprit, dans longtemps que j'ai gardé dans mon cœur quelque opposition à la sainte carrière que tu avais choisie; c'était le bonheur, c'étaient des joies jusqu'alors inconnues, c'était ma gloire en ce monde, mon salut éternel dans l'autre que je repoussais!

Pierre Morin avait été tout d'abord un des plus assidus aux conférences, où l'attrait d'autant peut-être que le désir de faire une étude approfondie de sa religion, la satisfaction d'y paraître comme l'ami particulier du jeune orateur et de recevoir publiquement à ce titre quelques témoignages d'amitié, auxquels les succès de Jean-Baptiste donnaient à ses yeux un prix inestimable.

LE TRIFLUVIEN

Mercredi, 8 Février 1893

A travers les Journaux

Les élections municipales qui ont eu lieu la semaine dernière à Montréal ont absorbé l'attention du pays entier, en dépit de questions importantes qui se discutent devant les deux parlements.

Le résultat de ces élections nous paraît avoir donné satisfaction à la grande majorité des contribuables de la métropole. Plusieurs projets d'amendements à la charte sont en ce moment soumis à la législature, et si tout ce qu'on écrit à ce sujet est vrai, nos compatriotes de la grande ville feraient bien d'avoir l'œil et de ne pas se laisser enlever le contrôle des affaires municipales, par la minorité de langue anglaise.

Les journaux des deux partis font de grands éloges de la conférence aussi utile qu'intéressante donnée par notre député M. T. E. Normand, sur la question des abattoirs.

Nous espérons pouvoir donner prochainement une analyse de ce travail destiné à faire beaucoup de bien à notre district.

Comme on pouvait s'y attendre, la presse libérale prend M. McCarthy sous sa protection.

Les libéraux ont toujours eu d'étranges sympathies pour les transfuges de tout acabit, MM. Tarte et Mc. Carthy seront, à l'avenir, les principaux lieutenants de M. Laurier. Ils représenteront dans l'opposition, l'un la pureté électorale et l'autre, la tolérance religieuse et nationale.

A tous les cultivateurs qui nous font l'honneur de nous lire nous demandons avec insistance de profiter des énormes avantages que leur offre la ferme expérimentale d'Ottawa.

Jusqu'à présent, les cultivateurs anglais ont été, pour ainsi dire, seuls à en profiter. Les avantages qu'ils en ont retirés et qu'ils en retireront dans l'avenir sont énormes.

Pourquoi les nôtres se laisseraient-ils encore dépasser sur ce terrain.

La ferme et son personnel sont à la disposition de tout le monde et les cultivateurs anglais ne manquent pas d'y avoir recours pour obtenir des renseignements sur la nature du sol, la valeur des engrais, la qualité des grains de semence, la culture des fruits et des légumes, la manière de nourrir les animaux et les volailles, etc., etc.

Munis de ces précieux renseignements, ils obtiennent des résultats de beaucoup supérieurs à ceux que peut donner une culture routinière.

Tous les cultivateurs de la province de Québec devraient envoyer leur nom et leur adresse au directeur de la ferme expérimentale; de cette manière ils recevraient régulièrement des bulletins remplis de renseignements et de conseils précieux.

Les journaux libéraux qui n'ont pourtant pas l'habitude d'être bien réservés, n'ont pas osé emboucher leurs trompettes à l'occasion de la rentrée en chambre de M. Mercier. Les méfaits de cet homme néfaste sont encore trop récents.

Plusieurs journaux anglais d'Ontario, entre autres l'Empire font de grands éloges de l'hon. M. Angers et disent que depuis de longues années on n'avait pas entendu au sénat un discours comme celui qu'il y a prononcé dernièrement. C'est vrai que noblesse oblige, le nouveau ministre de l'Agriculture devra faire de grandes choses à Ottawa, après les fameux services qu'il a rendu à son pays à Québec.

Le cabinet provincial administre les affaires publiques avec tant de prudence, de sagesse et d'économie que depuis près d'un mois que les chambres sont réunies, l'opposition n'a pas encore eu un grief sérieux à lui adresser.

Les cancons qu'on colportait au sujet des asiles, des taxes, du palais de justice etc, sont rentrés sous terre devant les explications si nettes de MM. Nantel, Hall et Pelletier et la haute personnalité de M. Taillon donne au cabinet un cachet de respectabilité et d'efficacité qui inspire partout la plus haute confiance.

L'hon. M. Beaubien semble être le premier commissaire d'agriculture que la province ait jamais eu. Homme pratique avant tout, agronome distingué par état, il a entrepris la tâche de relever notre agriculture avec une telle ardeur, et il est si bien secondé par le talent et les connaissances de son assistant, M. Gigault,

qu'il a réussi à créer dans le pays un véritable enthousiasme en faveur de l'agriculture.

Faisons des vœux pour que cet enthousiasme dure, et pour que de misérables chicanes politiques ne viennent pas entraver un si beau mouvement.

Maintenons le conseil législatif.

Le principal argument des adversaires du conseil législatif, c'est que cette institution coûte trop cher, vu l'état financier de la province. Cet argument ne vaut rien et nous refusons la discussion sur ce terrain. Quels qu'aient été les gaspillages et les dérapages du régime précédent, la province de Québec est en état de faire fonctionner tous les rouages de sa constitution. Si nos finances sont dans un état déplorable qu'on pratique l'économie, qu'on abrège les sessions, qu'on réduise l'indemnité, qu'on se débarrasse des fonctionnaires inutiles, mais qu'on ne commette pas la faute de toucher témérairement à la constitution.

Dans toute affaire civile ou religieuse, il y a appel à un tribunal supérieur. Pourquoi en serait-il autrement dans les questions politiques. Dans la solution des questions publiques les chambres hautes jouent le rôle des tribunaux d'appel, dans les affaires civiles.

Personne ne voudrait priver un citoyen de son droit d'en appeler de la décision d'un tribunal de première instance.

La société n'étant qu'une agglomération d'individus, pourquoi voudrait-on la priver d'un privilège dont jouissent tous ses membres pris individuellement.

La prétendue impopularité du conseil législatif est une autre de ces phrases creuses dont beaucoup de gens se servent sans se donner la peine d'examiner si elle exprime une vérité ou une fausseté.

Nous nions. Pour notre part, que le conseil législatif soit impopulaire auprès de la masse de l'électorat.

D'abord comme institution, pourquoi le conseil serait-il impopulaire? Quelles sont les mauvaises lois qu'il ait votées? Quelles sont les mesures nécessaires ou utiles qu'il ait empêchées? Nous défions les partisans de l'abolition du Conseil de nous en citer une seule.

En second lieu, si nous prenons les conseillers législatifs individuellement, nous voyons qu'ils sont, presque sans exception, les citoyens les plus estimés, les plus universellement respectés dans leurs districts respectifs.

Nous voulons bien admettre que M. Mercier qui avait le don de salir tout ce qu'il touchait était en bonne voie d'attirer le mépris sur cette institution en y introduisant des gens engagés par écrit à faire tous ses caprices, mais ces jours de honte sont passés, et ce n'est pas là une raison, pour demander l'abolition du Conseil. S'il nous fallait abolir tout ce que M. Mercier a cherché à décréditer on nous arrêterions-nous?

Nous félicitons donc les membres du gouvernement et les députés qui ont eu le courage de défendre l'intégrité de la constitution et nous sommes sincèrement convaincu que beaucoup de ceux qui ont voté en faveur de l'abolition l'ont fait sans réflexion ou parce qu'ils ont eu peur d'avoir à répondre devant leurs électeurs à l'occasion de s'être opposés à une mesure d'économie.

Le discours de l'hon. M. Angers

Opinion de la presse d'Ontario

Pendant que l'Electeur dit que le dernier discours de M. Angers a dépassé ses meilleurs amis, ce qui est tout à fait le contraire de la vérité, les journaux d'Ontario ne tarissent point d'éloges sur son compte.

Le World, de Toronto, dit que le discours prononcé avant hier au Sénat par M. Angers est un des meilleurs prononcés depuis que le sénat existe.

De son côté l'Empire exprime le désir de voir M. Angers aux communes qui offrirait une arène plus en rapport avec ses hautes capacités.

Ce n'est pas la même chose, comme on le voit. Et sur une question de ce genre, nous aimons mieux l'opinion de la presse anglaise que celle de l'Electeur. Quand on est ainsi forcé de rendre hommage à un homme, il faut que ses mérites soient bien évidents.

Le Courrier du Canada.

LE DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES, par Mgr P. Guerin. 6 beaux volumes. Prix: brochés, \$30.00, reliés, demi chagrin, \$38.00. En vente chez P. V. AYOTTE, Libraire, Trois-Rivières

UN SUBSIDE SCANDALEUX

M. Mercier est arrivé juste à temps pour voir dénicher un des honteux scandales de sa désastreuse administration. Il doit cette trouvaille—qui n'en est pas une pour nous—à son ami M. George Washington Stephens, député d'Huntingdon.

C'est un incident de la campagne électorale de 1890 qui revient à flot. On se souvient que notre directeur se présentait à Beauharnois et que M. Mercier avait juré d'empêcher son "plus grand insulteur" d'entrer dans l'enceinte législative. Pour arriver à ce but, le grand corrupteur ne recula devant rien. Par quel moyen, nous le savons depuis longtemps... en faisant sauter les écus de la province.

C'est un incident de la campagne électorale de 1890 qui revient à flot. On se souvient que notre directeur se présentait à Beauharnois et que M. Mercier avait juré d'empêcher son "plus grand insulteur" d'entrer dans l'enceinte législative. Pour arriver à ce but, le grand corrupteur ne recula devant rien. Par quel moyen, nous le savons depuis longtemps... en faisant sauter les écus de la province.

Un an auparavant, la compagnie avait essayé d'obtenir \$200,000 pour la même fin, offrant une commission énorme, d'anciens disent \$100,000, à celui qui pourrait lui faire avoir cette subvention, mais elle échoua. Les requêtes qu'elle présentait alors sont entre les mains du ministre des chemins de fer.

Comme la faim fait sortir les loups du bois, M. Mercier se rappela cette demande lorsqu'il s'agit de former un fonds d'élection pour enseigner la vertu politique à nos populations. Les gens de la compagnie Canada Atlantique, qui sont aussi intéressés dans de vastes limites à bois, furent discrètement abordés, et le subside de \$200,000 fut solennellement promis. Pour quelle considération? Nous l'ignorons. Tout ce que nous savons, est qu'il fut voté à la session suivante et qu'il a été payé depuis, moins \$15,000. Tant ce que nous savons encore, c'est que M. Stephens accuse l'échevin Rainville, qui au raid a joué un rôle intermédiaire d'avoir empoché \$6,000 de ce montant et qu'il lui reste encore à en recevoir.

M. Rainville, que nous ne voulons aucunement mettre en cause avant de l'entendre, sera appelé à éclaircir ce point.

Nous content de cette subvention de \$200,000, M. Mercier promet en même temps, par lettre officielle, une autre subvention de \$70,000 à la compagnie du chemin de fer des Adirondacks, qui met en communication Valleyfield avec Malone, Etat de New York, et qui est réellement la propriété du Canada Atlantique. Pour quelle considération cette autre subvention fut accordée? Une enquête nous serment pourra encore l'établir.

Cela fait donc \$270,000 qui furent promises en pleine lutte électorale pour des fins qui, dans un cas, sont absolument illégitimes, mais qui, dans tous les cas, sont irrégulières, inconstitutionnelles. M. Mercier n'avait aucunement le droit d'engager le crédit de la province sans l'assentiment préalable de la législature. Cela est élémentaire.

M. Stephens fera bien de consulter tout le dossier qui se trouve au département des chemins de fer; y compris les requêtes du Canada Atlantique, les rapports de l'ingénieur sur lesquels le gouvernement s'est appuyé pour payer, les plaintes des ouvriers non payés par les entrepreneurs de la compagnie, le mode de règlement adopté au profit de quelques spéculateurs bien connus à Valleyfield. Il fera bien aussi de demander production des lettres de M. Mercier à la compagnie du Canada Atlantique et à la compagnie des Adirondacks. Des arrêtés du conseil ont dû être la conséquence de ces lettres. Tous les principaux officiers de ces compagnies pourraient être interrogés avec quelque intérêt.

Cette transaction scandaleuse n'a pas lieu de surprendre. Elle formait partie de tout un système qui faisait dire au Canadien du 18 juin 1890:

"Le gouvernement Mercier sort des élections avec une majorité très considérable. Il ne s'agit ni de se lamenter, ni de se décourager. Jean-Baptiste l'a voulu.

Cette élection a été, tout le monde le sait, une débauche immense et générale."

Avant la votation, le journal de M. Tarte avait jeté le cri d'alarme bien des fois. L'un en jugera par un court passage d'un de ses articles:

"Electeurs, avant de donner votre vote, réfléchissez aux méfaits et gaspillages du gouvernement Mercier, préparez votre verdict avec tout le sang-froid qu'un homme intelligent met dans une affaire sérieuse, et votre conscience vous dira, nous en sommes convaincu, que vous ne pouvez plus appuyer une administration qui s'est rendue célèbre par des turpitudes et des méfaits corrompus telles qu'on n'en a jamais vu de semblables dans les annales parlementaires d'aucun pays."

Et le Canadien disait alors malheureusement vrai. Il n'y a donc pas lieu d'être surpris que M. Mercier ait commis une nouvelle saleté dans la transaction que nous dénonçons aujourd'hui.

Remerciements

Tout en remerciant le public de l'en couragement libéral dont il en a été honoré par le passé, M. Téléphone Lemay est heureux d'annoncer à sa clientèle qu'il continuera son commerce de glace l'été prochain, aux prix courants.

Colonisons le Nord

LA PERSPECTIVE

Prêcher la colonisation du Nord est un apostolat. Bien plus, c'est le devoir de tout écrivain canadien soucieux de l'avenir de sa race.

La bonne semence a été jetée par ce grand apôtre de la colonisation, le curé Labelle. "Il s'agit, répétait-il, d'ouvrir ce territoire à la colonisation, d'y fonder des centaines de paroisses, d'y fixer un million d'habitants."

Ces nobles paroles ont porté leurs fruits. Nous assistons aujourd'hui à un fort mouvement de la population des vieilles paroisses trop encombrées de bras, vers ces splendides régions de la vallée d'Ottawa, où le plus brillant avenir est promis aux courageux colons qui vont s'y établir.

Là s'étend un territoire immense, couvert de forêts, mais qui ne demande que la hache du défricheur, pour se changer en champs fertiles. Les limites de cette région sont à l'ouest de la rivière Gatineau; à l'est, la limite du comté de Berthier; au sud, les cantons déjà colonisés; au nord, une ligne passant par les lacs Tapane et Piscatosis. L'espace compris, dans ces limites, a une largeur, du sud au nord, de 50 milles, et de l'ouest à l'est, une longueur de 80 milles, soit une étendue de 4,000 milles carrés. Dans ces limites, se trouve un pays assez grand pour renfermer une province entière, assez riche pour faire vivre un million d'habitants.

Quiconque a visité les nouveaux établissements de la rivière Rouge, de la Lièvre, de la Gatineau, reste surpris en face du rapide développement de régions encore inhabitées, il y a à quelques années, et dont on n'entendait parler que par les traqueurs et traquants de fourrures.

L'avenir de cette contrée richement boisée, sillonnée de rivières et de criques qui sont un chemin tout ouvert pour la descente des bois de construction, possédant un sol fécond, des mines de fer, d'amiante, des gisements de phosphate, est rempli de brillantes promesses.

Le hardi pionnier canadien ne s'effraie pas de l'aspect sauvage de ces grands bois, ni des aspérités de terrain semées par-ci par-là, sur cette zone septentrionale dont le climat, la formation géologique, la qualité du sol ne diffèrent pas sensiblement des meilleurs terrains de la zone plus tempérée.

Pour nous, de la race canadienne française, nous avons les aptitudes physiques et morales spéciales, pour surmonter les plus rudes obstacles que la nature offre à l'énergie humaine. Nos mérites ont donné l'exemple. Leur tâche était plus dure que la nôtre, si l'on prend en considération les circonstances où ils se sont trouvés. L'œuvre qui nous est imposée est relativement facile.

L'aide essentielle, la condition sine qua non de la colonisation est le chemin de fer. Nous n'avons pas que des intrépides et des héros, parmi nous. Il y a aussi la classe des timorés, des craintifs, des vacillants. Il faut coloniser à la vapeur. C'est là le secret. Nous pouvons beaucoup compter sur nos qualités nationales, mais il ne faut pas négliger de venir au secours du colon, pour rendre moins amer son isolement, et lui faire en trevoir, dans un avenir rapproché, la récompense due à ses nobles efforts.

Le chemin de fer est aujourd'hui une nécessité. Sous ce rapport, nos gouvernements ont montré jusqu'ici la plus louable sympathie, sympathie très effective, puisque, grâce aux subventions publiques, le Canada a construit, depuis un quinzaine d'années, plus de chemins de fer qu'aucun autre pays. Le Nord-Ouest en est traversé, l'Ontario en est couvert et la province de Québec possède un réseau qui ne le cède guère à ce que l'on voit de mieux chez nos voisins.

Mais il existe une lacune sur la rive nord du grand fleuve. Les vastes territoires de l'intérieur au nord du versant des Laurentides, jusqu'à la hauteur des terres, soit un espace de 300 lieues si l'on compte du lac Temisca mique au lac Saint-Jean, et de 150 lieues environ, si l'on veut s'en tenir au bassin arrosé par l'Ottawa, n'ont aucun chemin de fer. Le signal est cependant donné. Les travaux sur les chemins de fer à l'ouest de Saint-Jérôme, les lignes du Montréal et Occidental, de la vallée de la Gatineau, de Montfort, sur une ligne plus méridionale et plus rapprochée du fleuve, sont activement poussés. Encore quelques années et les colons n'auront rien à envier aux régions du sud.

La perspective est séduisante. Le nord sera le domaine, la forteresse de notre nationalité. Aucune puissance au monde ne pourra plus anéantir notre peuple, une fois qu'il sera solidement établi sur ces domaines ou son activité et son amour du travail le poussent naturellement.

Il en est d'une jeune nation, comme du jeune homme, au début de sa carrière. Ses aspirations doivent être encouragées par la perspective d'une réalité séduisante à atteindre. Or la providence a mis là, à nos portes, un territoire dont les richesses forestières, minières et agricoles, égales à celles des pays les plus favorisés. Louables seront les efforts de nos gouvernements qui travailleront à assurer l'avenir de la jeunesse canadienne, en la poussant de ce côté, louables seront les travaux des écrivains qui mettront sans cesse, sous ses yeux, les avantages incomparables de la colonisation de ces pays du nord, appelés à être le boulevard de nos institutions et de notre nationalité.

La Minerve.

Le LINIMENT MINARD'S guérit les rhumes.

"Le prêtre vengé"

Nous avons dit un mot, l'autre jour, de l'opuscule tout récemment livré à la publicité par le père Lacasse. Nous venons aujourd'hui commémorer à nos lecteurs notre appréciation.

Cette appréciation, ou en saisira immédiatement le sens quand nous dirons que nous avons ouvert le livre à la première ligne, pour ne le refermer qu'après l'avoir lu jusqu'à la dernière, tout d'une haleine, sans un arrêt, ni une minute de distraction. Cette lecture nous a procurés les plus douces jouissances de l'intelligence et du cœur.

Nous avons été charmé par la verve et la rapidité du style, complètement satisfaits par l'argumentation solide et les fortes preuves dont sont appuyées les affirmations, vivement amusé par l'humour et l'esprit gaillard dont pétillent ces pages, profondément réjoui par l'ardeur du sentiment religieux et national qui pousse l'auteur, à certains endroits, jusqu'à l'éloquence la plus simple dans ses moyens, et la plus vivante dans ses effets. Bref, pour tout dire en deux mots, l'opuscule du R. P. Lacasse, est en son genre, un chef-d'œuvre. Et qu'on ne prenne pas ces paroles pour un compliment banal Notre éloge est vrai et sincère à la lettre, et nous estimons que l'opuscule du R. P. Lacasse est l'un des beaux et bons livres, l'un des meilleurs livres qui soient sortis de la presse canadienne dans ces dernières années.

Le fonds de l'ouvrage est d'une solidité qui défie toute attaque. La forme a toutes les qualités que comporte et que réclame l'opuscule: clarté, vivacité du trait, facilité, abondance, familiarité du ton relevé quand il le faut par la noblesse de la pensée. Le P. Lacasse ne se pique pas d'être un lettré et un styliste, et cependant, dans sa brochure il a atteint le succès non seulement au point de vue doctrinal ou polémique, mais encore au point de vue littéraire.

Il est inutile pour nous d'analyser le livre. Nous voulons que tous nos lecteurs l'achètent, le lisent et le relisent. Il y a à un arsenal d'arguments et de répliques, où tous les catholiques de cette province devraient aller s'armer pour combattre la petite bande de voltérisés exotiques et indigènes qui essaient de faire école parmi nous.

Le prêtre, le clergé, nos œuvres, nos institutions religieuses, sont défendues et vengées de main de maître dans ces pages attachantes où l'esprit et la verve plaisante assainissent les plus hautes et les plus sérieuses leçons.

Le livre du père Lacasse se compose d'une série d'entretiens, dont chacun porte un titre suggestif: Le prêtre et ses détracteurs; Le prêtre et l'histoire; Le prêtre et l'éducation; Le prêtre et l'instruction pratique; Le prêtre et la poétique, etc.

Nous nous proposons dans un prochain numéro de donner quelques extraits choisis de cet opuscule. Signalez nous pour aujourd'hui le chapitre: Le prêtre et l'éducation. Le prêtre et les communautés religieuses, Le prêtre et les taxes, et spécialement le chapitre intitulé: Le prêtre et les mauvaises lectures, dans laquelle se trouve le chapitre désopilant et merveilleusement réussi contre le roman contemporain.

Nous prions instamment tous nos lecteurs d'acheter ce livre, de le lire, de le répandre et de le prêter autour d'eux, de le faire circuler tant qu'ils le pourront, car c'est une œuvre nationale et religieuse, qui devrait pénétrer dans tous les coins de la province, et se trouver au foyer de toutes les familles catholiques.

Quant à l'auteur, il mérite, il désire et attend, sans doute, une récompense plus haute que les éloges des hommes. Mais il nous permettrait cependant de lui offrir l'expression de notre admiration et de notre gratitude.

Nous disons au R. P. Lacasse: bravo et merci!

Le cléricalisme, voilà l'ennemi!

Savez-vous pourquoi le cléricalisme—lisez, la religion catholique—était l'ennemi du gouvernement français, depuis Gambetta jusqu'à Freysinet, Rouvier, Floquet, Clémenceau etc., de panamiste mémoire?

Un vieil adage l'explique: "Les ennemis de nos amis sont nos ennemis."

Or voici quels étaient les amis de ces gens-là qui avaient l'honneur et le mérite de gouverner la France: Carnélieux Herz, juif allemand, convaincu d'espionnage pendant la guerre de 1870, et depuis, agent avéré de la triple alliance;

Lévy-Crémieux, juif; Hugo Oberndorfer, juif allemand; Hommerding, juif allemand; Arton ou, de son vrai nom, Arzon, juif allemand;

Le baron von Reinach, juif allemand, tous juifs et tous allemands, les amis.

Ainsi ce sont des juifs, ce sont des prussiens qu'il admettaient dans leur intimité, qu'ils décoraient, à qui ils ouvraient toutes grandes les portes de nos ministères, avec qui ils se concertaient pour ruiner la France, pour faire la guerre à Dieu et persécuter la religion de 36 millions de catholiques français.

Comprenez-vous pourquoi les bons français catholiques étaient l'ennemi?

UN FARCEUR

Le Dr Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les plâtres du Dr Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plâtrer. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Méfiez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous disent du mal du "Régulateur de la santé de la Femme" et des "Plâtres" du Dr Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. MM. Evans & Sons et le Dr Ledic et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. L.

23-9-91-1a

Ayez le LINIMENT MINARD dans vos maisons.

UN FARCEUR

Le Dr Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les plâtres du Dr Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plâtrer. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Méfiez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous disent du mal du "Régulateur de la santé de la Femme" et des "Plâtres" du Dr Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. MM. Evans & Sons et le Dr Ledic et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. L.

23-9-91-1a

Ayez le LINIMENT MINARD dans vos maisons.

UN FARCEUR

Le Dr Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les plâtres du Dr Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plâtrer. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Méfiez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous disent du mal du "Régulateur de la santé de la Femme" et des "Plâtres" du Dr Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. MM. Evans & Sons et le Dr Ledic et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. L.

23-9-91-1a

Ayez le LINIMENT MINARD dans vos maisons.

UNE NOUVELLE MINNE

Le Prêtre et ses détracteurs

OU

Le Prêtre vengé

PAR

Z. LACASSE, O. M. I.

PRIX: 25 cts

Les Messieurs du clergé qui désiraient en acheter un nombre, peuvent se le procurer au même prix que du Rev. Père Lacasse en s'adressant à

P. V. AYOTTE, Libraire.

L'HISTOIRE D'YAMACHE, un fort beau volume de 300 pages, contenant dix superbes gravures, est en vente à la librairie de M. P. V. Ayotte, et à celle de M. E. Carufel. Prix du volume \$1.00.

VOICI LA PHARMACIE HERNER QUI SE TROUVE AU MAGASIN BLANC No 8, rue des Forges

Porte voisine de MM. JOS. GODIN & FILS

Etablie à Trois-Rivières en 1872

Toutes les Drogues, Produits Chimiques, Racines, Herbes, etc. Etc., tout ce qui se trouve dans une bonne Pharmacie, est de première qualité.

Pilules du Dr E. GERVAIS, contre la Coqueluche

Il est bien connu que la Coqueluche dure de 2 à 3 mois et quelquefois même de 5 à 6 mois. Par l'emploi de ces Pilules les attaques sont réduites à 2 ou 3 semaines de durée. Ces Pilules sont préparées avec le plus grand soin et pour tous les âges. Elles sont très petites et se prennent facilement. Nous en recommandons fortement l'usage.

Prix: 25 cts la boîte. Franco par la maille.

AUTORISATION

COPIE. Le conseil donne le droit exclusif à M. L. A. HERNER de se servir et de faire mes pilules contre la Coqueluche, pour le Canada. Signé: E. Gervais, M. D.

Les préparations suivantes sont tout spécialement recommandées. SIROP SINCERE, 25 cts, contre la toux, le Rhume, la Bronchite, etc. GOUTTES THURBERT, 25 cts, contre le Choléra, les Coliques, etc. CREME ORIENTALE, 25 cts, pour les dames; deux couleurs: blanche et rose. PILULES BOWMAN, 25 cts, contre l'Indigestion, la Constipation, etc. ONGUENT JACKSON, (véritable) 50 cts, contre la gale, guérison radicale. Ces préparations, et beaucoup d'autres que l'on ne peut pas énumérer ici sont fabriquées par

L. A. HERNER, Pharmacien de 1ère classe. (Diplômé) Conditions: ARGENT COMPTANT.

Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINERALE de St Léon 23-3-92-1a

N. MARCHAND & Cie AGENTS D'ASSURANCES Bureaux: No. 42, RUE DU PLATON TROIS-RIVIERES

Compagnies de première classe. Règlement des réclamations prompt et libéral. 24-2-92-1a

BERGERON & FRERE Horlogers, Bijoutiers & Opticiens 30, RUE DES FORGES, 30

En face du Marché, TROIS-RIVIERES

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons maintenant un magasin les

Nouveaux JONCS SANS SOUDURES

Le fini et la bonté de ces jones les rendent de beaucoup supérieurs aux anciens.

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues. Lunettes et Lorgnons concaves et convexes, en or et en argent. Les instruments d'optique sont des plus complets.

Vous trouverez aussi un assortiment des plus complets de Montres, Horloges et Bijoux de tout genre; Jones de mariage faits sur commande dans le plus court délai. Réparage de Montres, d'Horloges et Bijouteries faits aux plus bas prix. Montre Silverine garantie, avec un bon mouvement américain. \$4.90

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE BERGERON & FRERE, Horlogers et Bijoutiers, En face du Marché.—Trois-Rivières.

UNE LETTRE DU PERE LACASSE

AUX VENERABLES PASTEURS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

Reis et bien chers confrères,

Etant dans l'impossibilité de répondre aux centaines de lettres que vous avez bien voulu m'écrire jusqu'ici, permettez-moi de me servir de la presse pour vous remercier des encouragements et des félicitations que vous m'avez adressés.

Notre peuple a encore confiance à ses curés, quoi qu'on en dise.

Au nombre de toutes les félicitations que j'ai reçues, permettez-moi de vous faire part de celle d'un brave habitant me faisant dire par son curé les paroles suivantes qui m'ont été dites au cœur: Monsieur le Curé, dites au Père Lacasse qu'il vient de nous arracher une grosse épine du cœur, que nous ayons hâte!

Remercions le bon Dieu de voir qu'il y a encore tant de foi dans notre province. Notre peuple est si content de voir qu'on défend "son curé" qu'il a fallu pour la seule journée d'hier onze cent trente-cinq volumes pour le satisfaire.

Messieurs les curés, à mon tour de vous envoyer mes plus sincères félicitations, car je comprends que ce n'est pas mon frère qu'on achète, ce sont nos frères vendus. Une nouvelle édition est sous presse depuis ce matin et je sais qu'on ne me retardera pas.

Je demeurai dans les cours de Jésus et de Marie.

Notre ami et confrère, Z. LACASSE, O. M. I. N-B—J'ai expédié tous les volumes demandés. Qu'on m'écrive sans retard si on ne les a pas reçus.

IN MEMORIAM

An nécrologie du Monastère des Ursulines de cette ville, vient s'ajouter un non universellement connu, aimé et estimé par nous: celui de la Révérende Mère Marie du Sacré Cœur, Supérieure du Monastère des Ursulines de Waterville.

Dimanche, à l'heure où l'Eglise, suivant le rite toujours solennel de sa touchante liturgie, dépose entre les mains de ses enfants, un clerc bény, les religieuses du Monastère après avoir reçu de l'ambon ardent, parcourant processionnellement les cloîtres en chantant: "Lumen ad revelationem." Plus sympathiques qu'à l'ordinaire étaient ces chants, plus vibrantes étaient les voix; un télégramme reçu la veille de Waterville, laissait pressentir que celle qui était allée porter à nos compatriotes "la lumière des nations" entonnait peut-être en ce jour le cantique du saint vieillard inspiré: "None dimittis;" elle le disait en effet, non pas au déclin de la vie, mais dans tout l'éclat d'un rayonnant midi.

Il y a cinq ans, Mère du Sacré Cœur, cédant à la pression du saint amour, quittait avec trois compagnes le Monastère des Ursulines de cette ville, pour aller dans une humble paroisse du Maine, porter les bienfaits d'une éducation chrétienne à de pauvres enfants qui en étaient privés. Le TRIFLUVIEN a redit dans les temps les regrets universels que ce départ laissa au milieu de la population trifluvienne.

Appuyée de la bénédiction de Mgr Healy, sous la direction éclairée du dévoué curé de Waterville, le Rév. N. Charland, Mère du Sacré Cœur a travaillé avec zèle et efficacité dans le champ du Seigneur. Son œuvre a prospéré; en ce court espace de temps, elle a bâti un monastère, ouvert un noviciat où de jeunes vierges suivent le cortège de l'Agneau, fondé une nouvelle mission à Augusta, capitale du Maine. Elle donnait au Seigneur sans compter; son esprit de foi, sa confiance en saint Joseph, sa dévotion filiale envers le Sacré Cœur ont soutenu ses efforts. Elle a bu au calice de Jésus l'immense amour de l'immolation. C'est après une courte maladie de huit jours, la pneumonie, qu'elle tombe les armes à la main.

Vous laissez donc partir dans la paix votre servante, selon votre parole, Seigneur.

Une semence devait être confiée à la terre de Waterville, et sur la tombe de l'Ursuline missionnaire, une voix dira: "Voyez comme le froment blanchit à maturité sur les grèves; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour la récolte."

Mère du Sacré Cœur est née à St Grégoire, le 6 janvier 1847, où son père M. Chs Buisson était alors marchand. Ses parents vinrent bientôt après s'établir aux Trois-Rivières, et dès l'âge de six ans, leur enfant fréquentait les classes des Ursulines. Ses aspirations à la vie religieuse datent de cette époque. Après un brillant cours d'études, elle se consacrait irrévocablement au Seigneur dès l'âge de seize ans. Douée d'une intelligence rare, elle mit au service de l'Institut les talents multiples que le Seigneur lui avait confiés. Possédant une connaissance approfondie de la langue française et de la langue anglaise, mathématique, musique, elle a formé des élèves distinguées. Nommée Maitresse Générale en 1884, sa part d'action pour le bien devint plus étendue; elle se consacra dans cet emploi l'estime universelle.

Elle était sœur du Rév. M. Ed. Buisson, curé d'Arthabaska, de M. T. Buisson, et de la Révde Sr M. du Précieux-Sang, Religieuse Ursuline de cette ville. Nous offrons à sa vertueuse mère, Madame Buisson, à tous les membres de sa famille, ainsi qu'aux maisons religieuses des Trois-Rivières, de Waterville et d'Augusta nos plus sympathiques condoléances.

Le LINIMENT MINARD'S est employé par les médecins.

Nouvelles Générales

Le choléra menace de se propager de nouveau en Allemagne.

Plusieurs manufacturiers de Saint-Hyacinthe chôment par suite de la baisse de l'eau dans la rivière.

M. Gr. Barreil, archiviste de la Propagande et vice-recteur de la Propagande, a été nommé secrétaire de Mgr Satolli, aux Etats-Unis.

On dit que M. Blaine laisse une fortune que les journaux américains évaluent à un million de dollars.

La compagnie du Pacifique commencent, au printemps, la construction à Winnipeg d'un éleveur de la capacité d'un million de moutons.

L'Association de la Presse Canadienne se réunira à Toronto les 9 et 10 février courant. On se propose de faire de grands changements à la constitution.

Un géologue allemand prétend que tous les charbonnages du monde seront épuisés dans cinq cents ans. La nouvelle n'a pas affecté le prix du charbon.

Le président Harrison et les membres du cabinet fédéral, par suite de l'approche de leur prochaine séparation officielle, viennent de se faire photographier en groupe.

Ces nombreuses luttes fratricides et votes pour les candidats étrangers à notre race, lorsque même nous revendiquons ce qui nous appartient—dit M. Mercier, patriote introuvable.

Le Quotidien apprend que l'honorable M. Marchand refusera d'agir comme chef de l'opposition, en la présence de M. Mercier, au Sénat, et ne reprendra pas son siège d'ici à la fin de la session.

L'honorable M. Angers et Madame Angers partent pour Québec, aujourd'hui il n'est pas certain que Madame Angers revienne à Ottawa pendant la session, au moins pour y séjourner.

La réception du gouverneur général, qui a eu lieu samedi soir au Parlement d'Ottawa, a été une brillante affaire. Plus de cinq cents hommes et femmes sont allés rendre leurs hommages à Son Excellence et à Lady Stanley.

Le départ de Lady Stanley et l'ajournement du Sénat seront cause que plusieurs bals et réceptions que l'on avait en vue n'auront probablement pas lieu. Tout se les invitations à Rideau Hall et tous les engagements de Leurs Excellences ont été contremandés.

Le président de la compagnie Richelieu nie que le Pacifique ait acheté la majeure partie des actions du Richelieu. Cette rumeur, dit-il, a du prendre origine dans le fait que 3,000 actions avaient été transférées entre les courtiers et les banquiers.

Il est certain que nous ne sommes pas aussi avancés au Canada qu'aux Etats-Unis. Nous n'avons pas encore appris à crever les yeux de nos criminels, ni à les faire rôler. Les Smith, les Farrer et nos feuilles annexionnistes ont certes bien raison de nous trouver si arriérés.

M. Dalton McCarthy qui n'avait pas encore pris son siège est arrivé à Ottawa. Son retour était attendu avec quelque curiosité. M. McCarthy dit qu'il n'a rien à ajouter aux déclarations qu'il a faites dans ses discours. En attendant il s'engage de premier rang des banquets ministériels. Il prendra un siège près de son lieutenant le colonel O'Brien.

Exemple de patriotisme outré: On raconte qu'une dame Clément, pauvre femme dont le mari avait été blessé le 17 décembre 1892 par un garde forestier allemand à Riverview, localité française, vient de refuser l'indemnité de 2,500 francs que lui offrait le gouvernement allemand.

Lord Cromer actuellement ambassadeur anglais en Egypte sera le prochain vice-roi des Indes. Il remplacera lord Lansdowne, notre ancien gouverneur général.

Le salaire affecté à cette position est de \$100,000 par année, outre le château et les frais généraux.

Un lamentable accident est arrivé à la résidence de M. Joshua Annable, comté de Russell. Un grand bassin plein d'eau bouillante qui se trouvait sur le poêle est tombé sur sa petite fille. Agée d'un an, pendant qu'elle jouait dans la cuisine. La pauvre enfant a été ébouillantée de la tête aux pieds et a eu dans la plus cruelle agonie, pendant deux heures au bout desquelles elle a expiré. L'accident est arrivé pendant que la mère de la petite fille lavait le plancher. Les parents sont fous de douleur.

Les élections municipales ont eu lieu mercredi dernier, le 1er courant, à Montréal. L'honorable sénateur Alphonse Desjardins a été élu maire par une majorité de 162 voix sur M. James McShane, l'ex maire.

Quoique sa majorité ne soit pas considérable la victoire de l'hon. M. Desjardins est belle, et nous l'en félicitons.

Plusieurs nouveaux échelons ont aussi été élus.

Encore une tapinerie au cabinet américain. Elle serait ridicule, si elle n'était pas faite au détriment de nos hommes d'affaires. Les factures d'articles expédiés des Etats-Unis en Canada, devaient être faites en triplicata et assermentés devant un notaire. Sur chaque facture, une somme de vingt-cinq cents devra être payée, pour défrayer les honoraires du notaire. Plusieurs de nos commerçants ont déjà reçu avis de leurs correspondants de cette nouvelle absurdité de l'ouïsle Sam.

L'Empire public ce que voici:

Il y a unanimité dans l'opinion que le gouvernement a fait un choix sage en nommant l'honorable M. Bernier au Sénat, à la place de feu M. Girard. M. Bernier qui a résidé au Manitoba pendant les onze dernières années, habitait auparavant Saint-Jean, P. Q. Il est un

Académie St Thomas

Voici le résultat de la dernière élection de l'Académie St Thomas d'Aquin:

Rvd. Ls. Richard Pfr. Chan.—Direct. Mr. Jos. Ad. Désilets.—Président. " Osc. Ayotte—Vice-Président. " Jos. G. Gélinas—Secrétaire. " Achille Boisvert—Trésorier. " Romuald Picard—Bibliothécaire.

JUGES ACADÉMIQUES: MM. Olivier Tourigny, Wenceslas Tessier.

JUGES CANDIDATS, MM. Homère Héroux, Osc. Casault.

MEMBRES ACADÉMIQUES: Messieurs: Jos. Barnard, Irénée Trudel, Patrice Mongrain, Gaspard Jourdain, Jos. G. Gélinas, Secrétaire, Sémin., des Trois Rivières, fév. 1893.

Mort de M. John Baptist.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de notre concitoyen M. John Baptist, qui est arrivé mardi à midi. Depuis près d'un an il souffrait d'une maladie de cœur, qui la retenu à la maison depuis les derniers cinq mois.

M. Baptist était un de nos principaux commerçants de bois et possédait l'estime de tous nos citoyens. Il s'est éteint à l'âge de 49 ans et laisse une nombreuse famille. Il était fils de feu George Baptist et frère de M. Alex. Baptist.

Ses funérailles auront lieu à Montréal.

Le convoi funèbre partira de la résidence (Boulevard) et après midi à trois heures et demi ira se rendre à la gare du chemin de fer.

La famille voudrait bien accepter nos sincères condoléances.

NOUVELLES DE NICOLET

Les 12 et 13 courant, des soirées dramatiques et musicales seront données au profit de la St Vincent de Paul, au collège des Frères, par leurs élèves. Nous espérons que tout le public de Nicolet se fera un devoir d'y assister.

Vendredi dernier, nous avons eu la plus forte tempête de neige de la saison. C'était la première.

Dimanche, Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Nicolet a interdit aux fidèles la lecture de l'Opinion publique. Il est certain que ce journal fait fausse route sur plusieurs points importants de la doctrine et de la morale. La publication du poème Jacques Rolla, d'Alfred de Musset, dans son dernier numéro est une faute grave. Garmano ne réussira jamais à faire croire que cette pièce n'est pas d'une immoralité dégoûtante et que les blasphèmes et les impiétés de Rolla, qui se vante de ne pas baisser les pieds sanglants du Christ et de rester seul debout sous ses sacrés portiques, sont de nature à raffermir dans la foi les âmes tièdes. Non, dans aucun rapport, la vie de Rolla ne peut être citée comme exemple à qui ce soit. Il vaut mieux l'ignorer que de le connaître.

Il y a beaucoup de maladies par le temps qui court. Les rhumes, les maux de gorge, les toux, etc, etc, sont à l'ordre du jour.

Le 28 janvier dernier, M. Evariste Tremblay, secrétaire trésorier de la ville Nicolet, a convoqué en secondes noces avec Madame Adélaïde Trahan, veuve de feu Alfred Jannery. Les nombreux amis des nouveaux époux leur souhaitent bonheur et prospérité.

Le terme de la Cour de Circuit se tiendra vendredi et samedi, les 10 et 11 février. Le rôle n'est pas très chargé.

Il est certain que nous aurons un pont sur la rivière Nicolet au mois d'avril. Les entrepreneurs poussent les travaux avec vigueur et les piliers sont déjà en grande partie achevés. La pierre est toute rendue sur les lieux et les autres matériaux seront sur place cette semaine.

Jusqu'à présent l'hiver a été exceptionnellement froid. Tout le monde s'en plaint, surtout sous le rapport du chauffage.

La succursale No 164 de la C. M. B. A., à Nicolet est en pleine voie de progrès. A chaque séance, il y a de nouvelles demandes et de nouvelles admissions. Les officiers pour l'année courante sont comme suit:

M. l'abbé P. A. Gouin, Aviseur Spirituel; W. Camirand, Président; J. B. Trudel, 1er Vice-président; Ed. Désilets, 2e; P. O. Poirier, Sec. Archiviste; Is. Jos. Caron, Ass. Sec. Arch.; Ernest Duval, Sec. Financier; App. Laflamme, Trésorier; J. A. Sévigny, Com. Ord.; Oct. Duperron, Sentinelle;

SYNDICS: M. Tousignant, L. N. D. Houde, Chs Lampron, Onés Cloutier, J. A. Rochette, Dr A. O. Cloutier, médecin de la succursale.

L'installation des nouveaux officiers a été faite par le frère W. Camirand, député d'arrondissement pour les comtés de Nicolet, Yamaska, Arthabaska et Mégantic.

Dimanche soir, grande réunion d'amis à la résidence de M. J. A. Rochette, marchand de Nicolet, à l'occasion du dixième anniversaire de son mariage. Madame Rochette—née Flora Beaudry—avait ouvert toute grande les portes de ses vastes salons resplendissants de lumières et de décorations de tous genres et les amis s'en sont donné à cœur joie. Une adresse de circonstance et de nombreux cadeaux ont été présentés à M. et Mme Rochette qui se sont prodigués pour rendre la soirée attrayante à leurs hôtes nombreux. On gardera longtemps le souvenir de cette fête intime.

Notes Locales

Le club Molère de Sorel, donnera deux grandes représentations en cette ville lundi et mardi prochain, sous le patronage de l'Union Musicale. Nous publions le programme samedi prochain.

Dimanche et lundi prochain, grandes soirées dramatiques et musicales à Nicolet, par les élèves des frères, au profit des pauvres, sous le patronage de M. le Curé P. A. Gouin.

L'Union Musicale des Trois-Rivières, a offert son bienveillant concours pour la soirée du 12, dimanche prochain.

On jouera la comédie Le Marquis de Caramas et une opérette, Quand on conspire; il y aura musique et chant.

Nouvelles du District

St BARNABE, 6 Février.—M. Evariste Levesque Desaulniers a été élu unanimement maire de la paroisse. M. E. L. Desaulniers est le frère de M. F. L. Desaulniers, M. P.

St TITE, 6 Fév.—A l'Assemblée publique du 9 janvier dernier, M. M. Spéart L'Heureux, marchand et Edouard Paquin cultivateur ont été élus conseillers de cette paroisse. A une session du Conseil de ce jour M. Léon Lallia a été élu Maire pour la troisième fois.

M. Charles Joseph Marchildon a été élu Maire et M. le Notaire Lavallée engagé Secrétaire Trésorier du Conseil Municipal de la paroisse de St. Pierre les Bequets à la session générale et mensuelle tenue le 6 février courant.

Choses et Autres

Le pont suspendu le plus long, en Amérique, sera celui qui sera construit sur le Mississippi, à la Nouvelle Orléans. Il coûtera \$5,000,000.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicieux peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer, Guérison assurée.

On évalue à \$500,000,000 les dépenses occasionnées pour les travaux à faire au canal projeté, devant relier le lac Supérieur au lac Erie.

L'honorable James G. Blaine, qui vient de mourir, a laissé un testament, léguant tous ses biens, évalués à \$800,000, à Madame Blaine, qui est seule exécutrice.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

Treize wagons chargés d'or traversent actuellement les Monts Ourals, en route pour Saint-Petersbourg. Une importante escorte militaire accompagne les précieux wagons.

Des préparatifs sont faits chaque jour sur le terrain de l'exposition de Chicago pour donner un peu de confort aux foules nombreuses qui s'y presseront chaque jour. Les préparatifs sont déjà très avancés chez Bondy & BEAULAC, car les marchandises nouvelles pour le printemps arrivent tous les jours.

L'exportation de l'or des Etats Unis a atteint le chiffre énorme de neuf millions et demi, depuis le commencement de janvier. En 1891, les opérations de ce genre ont atteint \$140,000,000, et les exportations ont dépassé de beaucoup les importations. La République américaine a d'immenses ressources sous le rapport de ce précieux métal. Les banques et le trésor ont environ \$600,000,000 en or, et nonobstant les exportations interrompues en Europe, l'augmentation va toujours grandissant.

Maladie des Yeux

Dr W. Beaupré, Oculiste des Hôpitaux de Paris et New-York, 58, RUE ST-LOUIS, a Québec

CONSULTATIONS: 9 à 4 heures. Téléphone: 722. 28-1-93-6m

La Banque de France, qui depuis quelques jours est forcée de sortir son encaisse métallique, possède en ce moment pour un milliard sept cent un mille francs d'or, et un milliard deux cent cinquante millions de francs d'argent. Ce magot respectable n'est pas aussi commode à loger qu'on pourrait le supposer. Pour le transporter, il ne faudrait pas moins de 683 wagons de dix tonnes, et le poids total de tout ce métal s'élève à 6,832,722 kilos. La même somme en billets de banque de 1,000 fr. tiendrait dans un demi-wagon.

Ecritures et Tenus de Livres sollicitées.

S'adresser à J. BARNARD, Bureau: 8 Rue Hart, Trois-Rivières, P. Q.

NAISSANCE

En cette ville, hier, le 7 courant madame Théodore Asselin, un garçon et une fille

Notes Locales

Le club Molère de Sorel, donnera deux grandes représentations en cette ville lundi et mardi prochain, sous le patronage de l'Union Musicale. Nous publions le programme samedi prochain.

Dimanche et lundi prochain, grandes soirées dramatiques et musicales à Nicolet, par les élèves des frères, au profit des pauvres, sous le patronage de M. le Curé P. A. Gouin.

L'Union Musicale des Trois-Rivières, a offert son bienveillant concours pour la soirée du 12, dimanche prochain.

On jouera la comédie Le Marquis de Caramas et une opérette, Quand on conspire; il y aura musique et chant.

Nouvelles du District

St BARNABE, 6 Février.—M. Evariste Levesque Desaulniers a été élu unanimement maire de la paroisse. M. E. L. Desaulniers est le frère de M. F. L. Desaulniers, M. P.

St TITE, 6 Fév.—A l'Assemblée publique du 9 janvier dernier, M. M. Spéart L'Heureux, marchand et Edouard Paquin cultivateur ont été élus conseillers de cette paroisse. A une session du Conseil de ce jour M. Léon Lallia a été élu Maire pour la troisième fois.

M. Charles Joseph Marchildon a été élu Maire et M. le Notaire Lavallée engagé Secrétaire Trésorier du Conseil Municipal de la paroisse de St. Pierre les Bequets à la session générale et mensuelle tenue le 6 février courant.

Choses et Autres

Le pont suspendu le plus long, en Amérique, sera celui qui sera construit sur le Mississippi, à la Nouvelle Orléans. Il coûtera \$5,000,000.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicieux peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer, Guérison assurée.

On évalue à \$500,000,000 les dépenses occasionnées pour les travaux à faire au canal projeté, devant relier le lac Supérieur au lac Erie.

L'honorable James G. Blaine, qui vient de mourir, a laissé un testament, léguant tous ses biens, évalués à \$800,000, à Madame Blaine, qui est seule exécutrice.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

Treize wagons chargés d'or traversent actuellement les Monts Ourals, en route pour Saint-Petersbourg. Une importante escorte militaire accompagne les précieux wagons.

Des préparatifs sont faits chaque jour sur le terrain de l'exposition de Chicago pour donner un peu de confort aux foules nombreuses qui s'y presseront chaque jour. Les préparatifs sont déjà très avancés chez Bondy & BEAULAC, car les marchandises nouvelles pour le printemps arrivent tous les jours.

L'exportation de l'or des Etats Unis a atteint le chiffre énorme de neuf millions et demi, depuis le commencement de janvier. En 1891, les opérations de ce genre ont atteint \$140,000,000, et les exportations ont dépassé de beaucoup les importations. La République américaine a d'immenses ressources sous le rapport de ce précieux métal. Les banques et le trésor ont environ \$600,000,000 en or, et nonobstant les exportations interrompues en Europe, l'augmentation va toujours grandissant.

Maladie des Yeux

Dr W. Beaupré, Oculiste des Hôpitaux de Paris et New-York, 58, RUE ST-LOUIS, a Québec

CONSULTATIONS: 9 à 4 heures. Téléphone: 722. 28-1-93-6m

La Banque de France, qui depuis quelques jours est forcée de sortir son encaisse métallique, possède en ce moment pour un milliard sept cent un mille francs d'or, et un milliard deux cent cinquante millions de francs d'argent. Ce magot respectable n'est pas aussi commode à loger qu'on pourrait le supposer. Pour le transporter, il ne faudrait pas moins de 683 wagons de dix tonnes, et le poids total de tout ce métal s'élève à 6,832,722 kilos. La même somme en billets de banque de 1,000 fr. tiendrait dans un demi-wagon.

Ecritures et Tenus de Livres sollicitées.

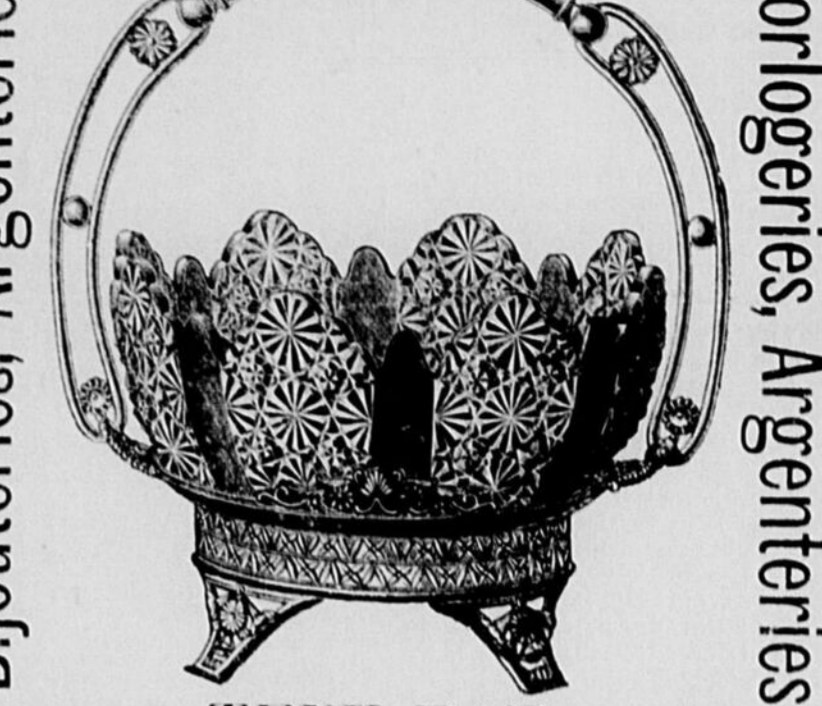
S'adresser à J. BARNARD, Bureau: 8 Rue Hart, Trois-Rivières, P. Q.

NAISSANCE

En cette ville, hier, le 7 courant madame Théodore Asselin, un garçon et une fille

NOUVEAU MAGASIN

Horlogeries, Argenteries



TENU PAR

DOMINIQUE DIDIER

EN FACE DE LA BANQUE DU PEUPLE

RUE NOTRE-DAME - Trois-Rivières

M. DOM DIDIER, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir à l'endroit ci-haut mentionné, un magasin de Bijouteries et Argenteries, de toutes sortes dans les genres les plus nouveaux, et qu'il voudra à meilleur marché que partout ailleurs. Son assortiment est un des plus considérables de cette ville.

M. D. Didier, ayant acheté le stock de M. Whiteford à de bonnes conditions, et qui lui permet de vendre à grand sacrifice. De plus, ayant été le plus complet et le plus récent que l'on puisse avoir, ce qui, réuni avec les capacités qu'il a acquises ne laisse aucun doute qu'il puisse servir avec grande satisfaction tous les rapports. M. Didier fait une spécialité de réparation des montres de toutes sortes aux plus bas prix.

Toute réparation sortant de mon magasin est garantie

Lunettes et Lorgnons, grand assortiment.

Une Visite est Sollicitée.

DOM. DIDIER, Horloger-Bijoutier.

26 Nov. 92—3m

PANNETON & BLOUIN

NEGOCIANTS EN

Quincailleries FER & ACIER

Peintures, Huiles, Cable, Plâtre, Vernis, Vitres, Coaltar, Ciment, Mastic, Etc. Etoupe, Résine, &c

SPECIALITE: Articles pour construction et Fourniture de moulins.

A l'Enseigne du GROS CADENAS,

30, RUE DES FORCES, 30

TROIS-RIVIERES

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

REDUCTION

Toutes les marchandises sont vendues au prix coutant.

PROFITEZ-EN! PROFITEZ-EN!

Comme je suis pour déménager au printemps, j'ai résolu de tout vendre à sacrifice afin d'avoir moins de stock à transporter.

LES PELLETERIES, DRAPS A MANTEAUX, SEALETTES, ETOFFES A ROBES, COUVERTES, NUAGES, CHALES, Etc, seront vendus sans réserve chez

JOS. PETITCLERC.

MESDAMES — Si vous voulez avoir un beau Corset de la célèbre Manufacture "Dominion Corset Co," allez chez

JOS. PETITCLERC,

EN FACE DU B. DE P.

TROIS-RIVIERES

NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique pour la teinture de la laine, on a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement initié cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de QUEEN'S ANTI-HAIRINE. Cette préparation est toute faite; il suffit de la faire passer sur le poil et elle tombe. Elle ne fait que quelques minutes et le poil disparaît d'une façon permanente sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre effet sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent par les mêmes raisons. Les cheveux de DAMES qui étaient enroulés de poil sur la tête, les enfants qui ont les bras terminés de poils, les hommes qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au visage, tout cela peut en profiter. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon permanente sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre effet sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent par les mêmes raisons. Les cheveux de DAMES qui étaient enroulés de poil sur la tête, les enfants qui ont les bras terminés de poils, les hommes qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au visage, tout cela peut en profiter. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon permanente sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre effet sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent par les mêmes raisons. Les cheveux de DAMES qui étaient enroulés de poil sur la tête, les enfants qui ont les bras terminés de poils, les hommes qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au visage, tout cela peut en profiter. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon permanente sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre effet sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à

Mgr EMARD

Ecrit une lettre aux prêtres de sa maison épiscopale

Nous lisons dans le Courrier de Valleyfield :

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

dernier dit qu'il est impossible aux consuls de faire cette besogne.

L'immense trafic qui se fait par le Pacifique Canadien devra ainsi passer aux voies américaines.

On ne se propose pas d'intervenir pour les importations canadiennes.

Les Etats Unis viennent de publier un ordre imposant la quarantaine de 90 jours sur les bœufs importés du Canada.

Union commerciale et annexion Tout indique que la question de l'annexion du Canada aux Etats Unis sera soumise au Congrès pendant la session actuelle.

L'hon. Sénateur Bernier L'Empire public ce qui suit : " Il y a unanimité dans l'opinion que le gouvernement a fait un choix sage en nommant l'honorable M. Bernier au Sénat.

La Gazette de Montréal (Edition Quotidienne) Sera envoyée à toute adresse en Canada ou aux Etats Unis.

Les correspondances et rapports parlementaires de la Gazette, sans contredit les plus complets qui soient publiés.

L'HISTOIRE D'YAMACHICHE, un fort beau volume de 300 pages.

LES FILS MEURTURIERS Terribles accidents comme il peut s'en produire à Montréal.

NEW-YORK. — Toute une série d'accidents, plus poignants les uns que les autres.

" A ce moment et pour des raisons personnelles, j'ai décliné cet honneur. Subsequemment l'honorable premier ministre a fait de nouvelles instances.

" En acceptant cette charge, je ne me suis pas dissimulé mon inexpérience et mon incapacité à remplir cette tâche comme elle le mérite.

L'honorable M. Starnes félicite l'honorable M. Chapais, exprima sa satisfaction de ce que le Con-cil est représenté dans le cabinet.

Le Canada et les Etats-Unis Une dépêche de Washington annonce que le secrétaire du trésorier Foster a prié le secrétaire d'Etat de demander aux consuls américains au Canada.

On a reçu à l'Evêché une lettre de Mgr Emard annonçant son heureuse arrivée sur la terre de France.

Vous n'attendez pas que les Voleurs viennent pour acheter un revolver.

Vous n'attendez pas non plus que la maladie arrive avant d'acheter une bouteille de PAIN-KILLER

de Perry Davis Vous pouvez en avoir besoin pendant la nuit, pour les Crampes, Frissons, Rhumatisme, Sciaticque, névralgie, Mal des dents, Toux, Rhume, Mal de Gorge etc

Achetez une Grande Bouteille Maintenant Vieux Prix populaire 25¢

F. GAUTHIER ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES ST-GEORGES & ROYAL TROIS-RIVIERES.

A l'honneur d'informer le public que son expérience dans cette branche d'affaires le met en état de pouvoir donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer.

M. GAUTHIER vient de faire l'acquisition d'un magnifique corbillard, et il a en mains un bel assortiment de cercueils de tout genre.

Les personnes peuvent se procurer le corbillard soit avec un cheval ou bien deux chevaux.

M. GAUTHIER tient également à la disposition du public des voitures convenables, pour les porteurs.

Aussi : Habillements pour porteurs, etc. Ne pas oublier que ses prix sont modérés et que son corbillard est un des plus beaux de cette ville.

UNE VISITE EST SOLICITEE 25-1-93-2m

AVIS Tous ceux qui ont des comptes contre le Dr E. Gervais sont priés de les présenter soit à A. E. Gervais, avocat, ou à Phi Gravel.

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

COTE DU BOULEVARD TURCOTTE. JOS. A. FRIGON, Agent. Téléphone 114. B de P. 425. 22-8-91-1

THE RIPANS TABLETS regulate the stomach, liver and bowels, purify the blood, are pleasant to take, safe and always effectual. A reliable remedy for Biliousness, Blotches on the Face, Bright's Disease, Catarrh, Colic, Constipation, Chronic Diarrhoea, Chronic Liver Trouble, Diabetes, Disordered Stomach, Dizziness, Dysentery, Dyspepsia, Eczema, Flauulence, Female Complaints, Foul Breath, Headache, Heartburn, Hives, Jaundice, Kidney Complaints, Liver petite, Mental Depress, Rash, Painful Digestion, Blood to the Head, Salt Rheum, Scald Headache, Skin Diseases, Tired Feeling, Torpid Bowels and every other that results from impure blood or a failure of their functions.

IMPRESSIONS DE LUXE Avec les types les plus récents et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences du bureau du TRIFLUVIEN. COIN DES RUES Notre-Dame & Plateau TROIS-RIVIERES. On imprime à cet atelier avec ponctualité et dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que : Placards, Pancartes, Cartes d'affaires, Entêtes de comptes, Entêtes de lettres, Blancs de Reçus, Blancs de Billets, Enveloppes, Catalogues, Pamphlets, Circulaires, Programmes, Lettres Funéraires, Factums, Etc., Etc.

Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr Gervais 50, AVEN. LAVIOLETTE. HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M. Téléphone 27. Boîte B. P. 474. 12-11-92.

MAISONS A VENDRE Une magnifique maison avec boulangerie, écurie, hangar et autres dépendances, dans le village de Shawangan. Le tout est neuf et en bonne condition. Une autre magnifique résidence privée située en la cité des Trois-Rivières—rue des Forges—avec hangar, glacière et autres dépendances. S'adresser à NAPOLEON DUPRESNE, Marchand-Épicerie, Trois-Rivières.

A VENDRE ou a LOUER Une des plus belles propriétés qui puisse se trouver sur les bords du St Maurice, dans la paroisse du Cap de la Magdeleine, à l'extrémité des Ponts du St Maurice. Le lot de terre peut avoir environ 200 pieds x 200 pieds, avec maison et dépendance. La maison est munie de pompes, glacière etc, etc., est pourvue de tout ce qui est nécessaire pour en faire un logement confortable. Il y a aussi, hangar à bois écurie et autres dépendances. Pour les prix s'adresser à Narcisse Germain, Cap de Magdeleine 3-12-92-3m

NOUVELLES D'EUROPE La Chambre des communes La situation devient de plus en plus grave en Egypte. La question égyptienne devant les Communes anglaises LONDRES, 4.—Les débats sur la discussion de l'adresse en réponse au discours de la couronne, n'ont excité l'intérêt général de la Chambre des communes, qu'au moment où M. Labouchère a pris la parole au sujet des questions de politique étrangère.

George Morissette TROIS-RIVIERES SE CHARGE DE LA Pose d'Appareils de Chauffage A EAU CHAUDE, ET A AIR CHAUD APPAREILS A AIR CHAUD ET A EAU CHAUDE COMBINES Pour églises, couvents, collèges serres, édifices publics et privés. Pose de bains, closets, canaux d'égouts, etc. Tout ouvrage est garanti. Prix les plus bas possibles.

TOUSSEZ-VOUS? Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Une Année! Des Années! PRENEZ LE Sirop de Térébenthine ou DR. LAVIOLETTE. Le Plus Sûr. Le Plus Efficace. Le Plus Agréable au Goût. NE CONTIENT NI Opium, ni Morphine, ni Chloroforme EN VENTE PARTOUT. 25 et 50 centes le Flacon. DEMANDEZ-LE. SEUL PROPRIÉTAIRE: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 217 Rue des Commissaires, Montréal.

"German Syrup" Pour maux de Gorge et de Pouxons Hémorragie Cinq Ans "J'ai été malade pendant cinq ans, j'ai eu les meilleurs médecins, et j'ai pris toutes les médecines possibles, mais rien n'a pu me guérir. C'est ce sirop qui m'a guéri." G. G. GREEN, Seul Fabricant, Woodbury, New-Jersey, U. S. A., et Toronto, Canada. (17)